

ganisation assez parfait avant de songer à en fonder une autre. Beaucoup de colons se sont découragés dans de pareilles circonstances.

"L'ABSENCE D'UN SYSTÈME DE COLONISATION BIEN CONDITIONNÉ ET RÉGULIÈREMENT ORGANISÉ est cause que beaucoup de cultivateurs abandonnent définitivement la carrière agricole. SI LA COLONISATION ÉTAIT MIEUX CONTROLÉE, PLUS PRATIQUEMENT DIRIGÉE, il est certain qu'une foule de cultivateurs, que des circonstances incontrôlables forcent à quitter leur patrimoine, pourraient aller se tailler un domaine dans notre forêt au lieu de prendre le chemin des villes comme beaucoup d'entre eux le font, à leur grand regret du reste."

Ainsi donc, il y avait en 1893 absence d'un système de colonisation bien conditionné. Or, l'honorable chef de l'opposition et son parti ont été au pouvoir de 1892 à 1897, et le gouvernement conservateur n'a pas, que je sache, remédié à cet état de choses que déploraient l'honorable député de Wolfe et ses collègues du comité de 1892.

De plus, l'on disait encore dans le même rapport :

"On se plaint, dans plusieurs endroits, que les agents des Terres de la Couronne ne sont pas suffisamment renseignés sur la valeur des terres qu'ils sont chargés de vendre aux colons. Le gouvernement devrait voir à ce que ces agents fassent plus de zèle et se dévouent un peu plus pour attirer l'attention des colons sur le domaine public."

LES TEMOIGNAGES DE MM. NANTEL ET FLYNN

Prenons maintenant le témoignage de l'honorable M. Nantel, qui a été ministre dans trois gouvernements conservateurs et qui a présidé au département des Terres de la Couronne de cette province. Voici, en trois lignes, ce qu'il disait en 1883 du système de colonisation que l'on avait alors. Il s'agissait par conséquent d'un état de choses existant bien